

spared the time-consuming task of turning the pages in search of particular people. The volume's attractive appearance is also notable and provides an excellent vehicle for this major contribution towards the history of culture and thought in the First Polish Republic.

Kazimierz PUCHOWSKI

Roman DAROWSKI SJ, *Wojciech Sokołowski SJ (1586–1631) i jego filozofia* [Wojciech Sokołowski SJ (1586–1631) et sa philosophie], Cracovie 1995, Faculté de Philosophie de la Compagnie de Jésus, A5, 64 pages, résumé, p. 61–64.

Sokołowski fut un des plus éminents jésuites–philosophes en Pologne de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Cette dissertation constitue une brève monographie de Sokołowski en tant que philosophe. Elle contient sa biographie, basée sur des sources en majorité inédites, provenant avant tout des Archives Romaines de la Compagnie de Jésus, la liste des ses écrits et la caractéristique de sa philosophie.

Wojciech (Adalbert) SOKOŁOWSKI naquit en 1586 en Pologne Majeure (Wielkopolska). Après avoir terminé la rhétorique et trois ans d'études philosophiques, il entra dans la Compagnie de Jésus en 1606 et fit son noviciat à Cracovie (1606–1608). Il étudia la théologie au Collège des Jésuites à Poznań (1609–1613) où – à la fin de ces études – il reçut la prêtrise. De 1618 à 1621, Sokołowski enseigna la philosophie au Collège des Jésuites à Kalisz, en parcourant le cours tout entier, c'est-à-dire la logique, la physique (la philosophie de la nature et la psychologie), la métaphysique et l'éthique. Trois recueils de thèses concernant la philosophie de la nature et un livre sous le titre *Decreta* comprenant toutes les parties de la philosophie, proviennent de la période de cet enseignement. Ensuite, Sokołowski enseigna la théologie scolastique au Collège des Jésuites à Poznań (1621–1630). Un texte manuscrit de ses cours sur l'Incarnation et sur les Sacrements, est conservé à nos jours. Sokołowski mourut prématurément, le 21 septembre 1631 à Poznań, dans sa 45<sup>e</sup> année.

Sokołowski est l'auteur des écrits suivants:

1. *CONCLUSIONES PHYSICAE*. Calissii [Kalisz] 1619, une table de 37 x 34 cm. Cet imprimé contient 20 thèses de la philosophie de la nature, basées sur la *Physique* d'Aristote, thèses destinées à être l'objet d'une dispute scolastique.

2. *PROPOSITIONES PHILOSOPHICAE EX QVATUOR LIBRIS ARISTOTELIS DE COELO*. Calissii [Kalisz] 1619, une table de 34 x 30

cm. Cet imprimé contient 20 thèses de la philosophie de la nature, basées sur le traité d'Aristote *Du ciel*, destinées à être l'objet d'une dispute scolastique.

3. *CONCLUSIONES PHILOSOPHICAE. DE ORTU ET INTERITU CAETERISQUES MUTATIONIBUS CORPORUM GENERABILIIUM. DE CORPORIBUS SIMPLICIBUS MUNDI ET MISTORUM ELEMEN-TIS*. Calissi [Kalisz] 1620, une table de 40 x 32 cm.

Cet imprimé contient 20 thèses de la philosophie de la nature, basées surtout sur le traité d'Aristote *De la génération et de la corruption*, destinées à être l'objet d'une dispute scolastique.

4. *DECRETA PRUDENTISSIMI PERIPATETICI SENATUS PRINCIPE SAPIENTISSIMO ARISTOTELE STAGIRITA PER TRIENNIUM ELABORATA ET AD DISPUTANDUM PROPOSITA*. Calissi [Kalisz 1621], format *folio*, 133 pages.

Le livre contient 500 paragraphes ou thèses (appelées ici *decreta*) qui étaient l'objet des cours pendant trois ans d'enseignement philosophique de Sokołowski. Les matières du livre se rapportent à toutes les parties de la philosophie enseignée au XVII<sup>e</sup> siècle.

Malgré que le nom de l'auteur ne soit pas mentionné dans ce livre, on prouve que Sokołowski en est l'auteur.

5. *IN 3. PARTEM SUMMAE THEOLOGICAE DIVI THOMAE AQUINA-TIS DOCTORIS ANGELICI DISPUTATIONES*. – C'est un manuscrit de 365 feuillets (ou 730 pages), de format 18,5 x 16 cm, conservé à la Bibliothèque Théologique „Bobolanum” à Varsovie (Ms. 38). Ce manuscrit contient les textes des cours sur l'Incarnation et sur les Sacrements, dictés par Sokołowski au Collège des Jésuites à Poznań vers 1625.

La philosophie de Sokołowski est basée sur celle d'Aristote, mais c'est un aristotelisme au sens large du mot. Sokołowski fait d'abord une sélection des problèmes traités par Aristote et les présente souvent selon l'esprit des commentateurs chrétiens qui modifiaient certaines opinions du Stagirite. Parmi ces commentateurs, il faut nommer avant tout St. Thomas d'Aquin et l'école philosophique des Jésuites dont le principal représentant fut Suárez. Sous l'influence de ce dernier, Sokołowski affirme par exemple que la matière (*materia prima*) est un acte entitatif qui possède déjà une existence et une certaine incomplète subsistance. Mais contrairement au suarézianisme, il rejette décidément les modes d'êtres (*modi*) et les distinctions modales. Sous l'influence des idées de la Renaissance, il considère l'homme comme un microcosme.

Plusieurs fois, Sokołowski montre un esprit critique, par exemple il combat diverses formes de superstitions et, dans certains points, il

s'oppose ouvertement à Aristote, par exemple dans la question de la connaissance des actes libres de l'homme.

Dans l'oeuvre de notre Auteur, on note une tendance à actualiser certains problèmes, en les adaptant aux conditions en Pologne et en ajoutant quelques questions, plus actuelles en Pologne, par exemple sur le royaume comme la meilleure forme de gouvernement.

Puisqu'il s'agit ici non pas d'un cours complet, mais des thèses, des propositions, la forme adoptée par Sokołowski n'est pas scolastique au sens strict du mot; il s'agit plutôt des résumés des questions traitées pendant les cours. Chaque paragraphe (il y a en a 500!) se compose à l'ordinaire d'une affirmation (thèse) de l'Auteur, d'explications des termes, d'une ou de plusieurs preuves, le plus souvent sans la forme syllogistique. On se sert fréquemment d'interrogations comme une forme probative; elles sont formulées de telle façon qu'elles sont en faveur des thèses proposées par l'Auteur.

La méthode spéculative est employée dans les questions théoriques, surtout en métaphysique; dans d'autres questions, avant tout dans la philosophie de la nature, parfois, on a recours à des données expérimentales.

Sous l'influence de la théologie, Sokołowski – comme aussi d'autres auteurs de son époque – introduit à son traité certaines questions conditionnées par la foi, tout en s'efforçant de les justifier philosophiquement, par exemple l'essence et les attributs de Dieu, les Anges, la création du monde en six jours, la présence du Christ dans l'Eucharistie etc.

Damian RADECKI

Stanisław OBIREK SJ, *Wizja państwa w nauczaniu jezuitów polskich w latach 1564-1668* [The Vision of the State in the Teaching of the Polish Jesuits in 1564–1668], Kraków 1995, Jesuit Faculty of Philosophy, A5, 71 pages. Summary, p. 69-70.

There have been many papers on the Jesuit relationship with the State and with the civil powers in the Western Countries. But there are no such elaborations concerning Poland. However, it was not a central aim, the Jesuits had to engage in the political situation of the country where they did His apostolic work though they did not commit themselves personally in the policy. The Jesuits had their own concept of the State and the state policy. And they showed great caution in preparing the policy treaties in order to save impartiality.

Jesuit law does not speak very much about Jesuit engagement in lay affairs. It is clearly presented in the instructions for confessors and the